

Discours prononcé par le Maire d'ARS lors des obsèques d'Aimé Méta y le 21 juillet 1922

Mesdames, messieurs,

Le retour dans le cimetière communal au milieu de tous ceux dont la mémoire est chérie, des restes mortels d'un des artisans de la grande victoire me fait un devoir à la fois pénible et sacré d'apporter ici l'hommage de suprême reconnaissance à l'un des fils de notre petite Patrie, en même temps qu'à tous ceux qui, comme lui sont tombés pour la noble cause de la justice et du droit.

Aimé Méta y appartenait à la classe 1902 et lors de son conseil de révision fut classé dans le service auxiliaire. Au moment de la mobilisation, il partit rejoindre son régiment , le 123eme de ligne, mais fut renvoyé peu après dans ses foyers. Le 11 septembre de la même année 1914, il passa un nouveau conseil de réforme, et fut pris bon pour le service armé malgré l'infirmité dont il était atteint et resta affecté au même régiment. Il repassera devant le conseil de réforme le 16 janvier 1915 et fut à nouveau classé dans le service auxiliaire, enfin le 14 mai de cette même année, il repassait encore devant la commission spéciale de réforme et fut définitivement pris bon service armé. Passé le 28 septembre 1915 au 323eme territorial, il rejoignit son régiment à Nancy. A partir de ce moment, il vécut la triste vie des tranchées et entre autres, alla se terrer sous le fameux tunnel de Tavannes que beaucoup de ses camarades connaissent certainement, où ils avaient à supporter les bombardements intenses ainsi que les gaz enflammés et asphyxiants , rien ne leur était épargné, empêchant toute communication avec le dehors. C'est vous dire à quelles privations ils étaient réduits . Envoyé ensuite sur le front de Verdun avec le 206eme de ligne , il fut mortellement blessé à Fleury, transporté à Landrecourt et succomba quelques jours après des suites de ses blessures le 19 juillet 1916.

Aimé Méta y était un excellent garçon, un camarade dévoué, d'un caractère enjoué ; il était animé des meilleurs sentiments et gagnait beaucoup à être connu ; il laissait partout où il passait, le meilleur souvenir.

Comme tous ceux qui sont tombés, il a largement fait son devoir et comme eux, il est entré dans ce repos sublime que rien de troublera pendant l'éternité, alors que nous nous demandons avec angoisse quels drames se cachent dans les secrets de l'avenir en face de cet univers encore tout secoué de grands et profonds remous et marchant vers des destinées inconnues.

Malgré cela qu'il me soit permis de jeter un cri d'espérance, cri qui est certainement sur toutes les lèvres et qui sort du plus profond de mon cœur ? Plus de guerre !.....

ainsi se termine la transcription du discours du maire. Cette transcription a été effectuée par André Barbotin, beau-frère d'Aimé Méta y.